



Email: editorijless@gmail.com

Volume: 10, Issue 1, 2023 (Jan-Mar)

**INTERNATIONAL JOURNAL OF LAW, EDUCATION,  
SOCIAL AND SPORTS STUDIES  
(IJLESS)**

*A Peer Reviewed and Refereed Journal*

[DOI: 10.33329/ijless.10.1](https://doi.org/10.33329/ijless.10.1)

<http://ijless.kypublications.com/>

ISSN: 2455-0418 (Print), 2394-9724 (online)

2022©KY PUBLICATIONS, INDIA

[www.kypublications.com](http://www.kypublications.com)

**Editor-in-Chief**

**Dr M BOSU BABU**

**(Education-Sports-Social Studies)**

**Editor-in-Chief**

**DONIPATI BABJI**

**(Law)**

©KY PUBLICATIONS





## ETUDE COMPARATIVE DES CONCEPTIONS DE LA SCIENCE CHEZ DES PROFESSEURS ET DES ELEVES DE CÔTE D'IVOIRE AU REGARD DE LEUR EDUCATION RELIGIEUSE

(COMPARATIVE STUDY OF THE CONCEPTIONS OF SCIENCE AMONG TEACHERS AND PUPILS IN  
CÔTE D'IVOIRE WITH REGARD TO THEIR RELIGIOUS EDUCATION)

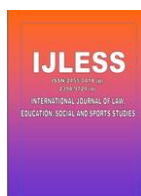
**KOFFI Nango Guillaume**

Doctorant

Email: [nangog2008@gmail.com](mailto:nangog2008@gmail.com)

DOI: [10.33329/ijless.10.1.12](https://doi.org/10.33329/ijless.10.1.12)

---



### ABSTRACT

A number of facts made this study possible. Two of them were retained, in particular the quest to develop science and the proliferation of religious groups in neighborhoods throughout the Ivorian territory. Inspired by what is happening elsewhere, particularly in Europe and the USA where the return of the creationist has been highlighted, we contrasted the conceptions of science among teachers and students of Terminale in the Republic of Côte d'Ivoire with regard to their religious education. The objective is to see if religious education impacts the entities involved in their conception of science. These conceptions, if they are negative, will partly explain the country's backwardness in science and guide educational policy, since it is at school that learning and development take place.

After analyzing the different situations, we have come to the fact that the religious education of the respondents does not influence their conceptions of science. So, the proliferation of religious groups does not influence respondents' conceptions

### RESUME

Un certain nombre de faits ont permis cette étude. L'on en a retenu deux notamment la quête de développement de la Science et la prolifération des groupes religieux dans les quartiers sur le tout le territoire ivoirien. S'inspirant de ce qui se passe ailleurs notamment en Europe et aux USA où le retour du créationniste a été mis en évidence, l'on a opposé les conceptions de la Science chez des professeurs et des élèves de Terminale de la République de Côte d'Ivoire au regard de leur éducation religieuse. L'objectif est de voir si l'éducation religieuse impacte les entités en présence quant à leur conception de la Science. Ces conceptions, si elles sont négatives, permettront d'expliquer en partie le retard du pays en matière de Science et orienter la politique éducative, étant donné que c'est à l'école son apprentissage et son développement se passent.

Après analyse des différentes situations, l'on en est arrivé au fait que l'éducation religieuse des enquêtés n'influence pas leurs conceptions de la Science. Donc la prolifération des groupes religieux n'influence pas les conceptions des enquêtés.

---

## INTRODUCTION

La problématique du développement de la science avec ses corollaires de Technique et de Technologie, se pose avec acuité dans les pays pauvres et en voie de développement dont la Côte d'Ivoire. Car le développement de la science fait partie, et y figure en bonne place, parmi les facteurs à la base du développement économique d'un pays. Elle soutient l'économie à tous les niveaux et tous les aspects de la vie.

Seulement, le développement de la science, depuis l'indépendance du pays en 1960, et malgré les efforts consentis en Côte d'Ivoire, piétine et reste une tendance lourde pour les gouvernants.

Des investissements sont faits pour la développer dans ce pays. Parallèlement, un fait marquant attire l'attention, à savoir la prolifération des églises et des mosquées dans les quartiers populaires voire les quartiers les plus riches du pays. La question est de savoir si cet état de fait ne contribue pas au retard de la Côte d'Ivoire en matière de science.

Des études ailleurs, notamment en Europe viennent corroborer ce constat. A ce propos, certains auteurs parlent du retour du « religieux » qui a commencé à miner la société. Nous pouvons citer père mêle Perbal et Suzanne (2006), Wolfs (2006, 2008, 2013), Tosel (2011)...

En effet ces auteurs notent que venu des USA où le « religieux » arrive même à s'ingérer dans les affaires publiques tels que les programmes éducatifs, ce phénomène commence à prendre pied en Europe, les exemples sont légion, le montrant.

Pour ce faire, une étude a été menée dans les écoles en CI mettant aux prises professeurs et élèves en dernière année du secondaire (Terminale) sur leurs conceptions respectives de la science au regard de leur éducation religieuse.

La question est de savoir lequel des deux principaux acteurs du système éducatif ivoirien, professeurs et élèves, est le plus influencé par son éducation religieuse au regard de sa conception de la science.

Les enjeux sont multiples. Ils sont d'abord d'ordres psychologique, épistémologique, éducatif et social. Au plan psychologique, cette étude permet de connaître la conception de la science chez les professeurs et les élèves. Au plan épistémologique, cette étude oppose l'éducation religieuse à la vérité scientifique. La connaissance des différentes conceptions permet d'orienter la formation des acteurs et les programmes au niveau éducatif. Le social ici est implicite dans l'éducation des acteurs.

L'objectif de cette étude est de montrer dans quelle mesure des principaux acteurs du système éducatif ivoirien que sont professeurs et élèves contribuent soit à freiner soit à faire évoluer l'éclosion de la science dans ce pays.

Quatre points vont guider ce présent travail à savoir : - méthodologie et cadre théorique - présentation des données - Comparaison des conceptions - Explication.

## METHODOLOGIE ET CADRE THEORIQUE

Une enquête a été nécessaire dans les lycées d'Abidjan et de l'intérieur du pays (province) auprès des professeurs et des élèves de la classe Terminale (dernière année du secondaire)

Cette enquête a permis d'avoir les données suivantes :

Les élèves de Côte d'Ivoire

---

Effectifs = 546	Sexe : garçons = 231	Filles = 315	
Âge moyen = 19	intérêts pour la science :	intérêt = 356	grand intérêt = 139

---

Formation:	Littéraire = 215	Scientifique = 231
Croyances personnelles:		
catholiques = 262	protestants = 98	musulmans = 89
	Autres religions = 78	
Les professeurs de Côte d'Ivoire		
Effectifs = 164	Sexe : garçons = 90	Femmes = 74
Âge moyen = 45	intérêt pour la science :	intérêt = 36      grand intérêt = 120
Croyances personnelles :	catholiques = 74	protestants =32      musulmans = 24
	Autres religions = 21	athées, agnostiques = 13

L'application SPSS a permis de faire le traitement des données de l'enquête. Et les résultats sont consignés dans des tableaux qui vont faire l'objet de comparaison entre les deux entités en présence, plus bas.

Les idéaux-types qui ont servi à évaluer les conceptions des enquêtés, ont été empruntés à Wolfs (2006, 2008, 2013). Ils ont été utilisés par Amadou Camara (2008) pour mesurer les conceptions de la science chez des professeurs, dans une université au Sénégal. Ces idéaux types sont libellés comme suite :

- Le fidéisme se définit comme étant une « doctrine développée au sein du Christianisme, se caractérise par la prééminence de la foi et de la croyance religieuse en général, ou de certains textes religieux en particulier (interprétés le plus souvent de manière littérale) sur la raison ou la science... »

- Le concordisme classique « repose globalement sur le postulat selon lequel le livre de la Parole (la Bible et le Coran) et le livre de la Nature que s'efforcent de déchiffrer la nature, les sciences et la religion ne sauraient se contredire, puisque leur auteur est le même (Dieu). (Wolfs 2013, p. 65)

- Le concordisme inversé est une forme de concordisme entre sciences et croyances religieuses (ou plus largement métaphysiques), en partant non pas des écritures ou d'une tradition révélée, comme dans le cas du concordisme dit classique, mais d'une démarche qui se présente comme « scientifique ». Il s'agit en quelque sorte de vouloir trouver Dieu, défini éventuellement sous la forme d'un principe abstrait ou d'un grand architecte, à travers « la science ». Ce type de conception est en liaison avec un courant de la théologie dite « naturelle » qui a eu cours au temps de Galilée et Descartes et autres.

- L'Autonomie et spécificité de la science se caractérise, en première approche,

« Par la conviction que science et croyance religieuse constitue deux (2) registres de nature fondamentalement différente, qu'ils sont « incommensurables » et donc à priori sans liens. Cette différence profonde de nature justifie, en particulier, l'autonomie de la science à l'égard de la croyance religieuse (...)

- La complémentarité, pour Wolfs (2013), montre l'idée selon laquelle sciences et croyances religieuses constituent deux registres de nature fondamentalement différente et « incommensurables », ce qui justifie, notamment, l'autonomie de la science à l'égard de la croyance religieuse. « Il considère en outre – deuxième critère – qu'il serait néanmoins possible, voire souhaitable de chercher à établir des formes de conciliation, de complémentarité, voire d'articulation entre les deux registres, en prenant grand soin toutefois à ne pas dériver vers des formes de concordisme classique ou inversé ».

- Les critiques et rationalités de la science se caractérise (...) par la conviction de la prééminence de la raison et de la science sur la croyance religieuse en général ou sur certaines croyances en particulier ; ainsi que

par l'idée qu'il n'y a pas lieu de chercher à rétablir des rapprochements ou une alliance entre science et croyance religieuse (...) » Wolfs (2013, p. 80)

Ces positionnements par rapport à la science, au regard de la religion, vont guider ce travail. En effet la comparaison des positionnements entre les différents acteurs suscités dans cette étude va contribuer à lever le voile sur l'origine du piétinement de la science dans ce pays.

En plus des idéaux-types, une échelle qui part de -10 (moins dix), en passant par 0 (zéro) pour atteindre +10 (plus dix) a permis de sortir les tableaux qui vont permettre de faire les différentes comparaisons. La lecture des tableaux induit des positionnements. Elle devra se faire de la façon suivante : les données entre -2 et +2 indiquent un positionnement ambivalent ou hésitant ; entre -2 et -3, le rejet est timide ; en deçà de -3 le rejet est total. Aussi entre +2 et +3, l'adhésion à la conception de la science est timide. Au-delà de 3, l'on peut parler d'adhésion totale à l'idéal-type. L'on peut parler d'adhésion forte quand les données sont au-delà de 5 etc. (Wolfs, 2006).

**RESULTATS ET COMPARAISON**

Professeurs

Tableau 1 : Conceptions et convictions religieuses

Idéaux-types	Convictions religieuses			Echantillon
	C	M	P	
Fidéisme	2,97	2,94	4,34	3,44
C. classique	2,42	3,52	3,69	3,04
C. inversé	2,08	3,87	3,47	2,86
Autonomie	6,70	7,43	5,93	6,56
Complémén.	2,96	2,75	2,51	2,78
Crit. et rat.	-1,56	-2,06	-3,14	-2,19

C. Classique = concordisme Classique ; C. inverse = concordisme inverse ; Complém. = complémentarité

Crit. et rat. = critiques et rationalités ; C= catholique ; M= musulman ; P = protestant

Le tableau 1 est un tableau croisé des conceptions de la Science et des convictions religieuses des Professeurs. Au regard de la grille de lecture proposée plus haut, l'on peut remarquer que dans l'ensemble, les professeurs enquêtés de Côte d'Ivoire adhèrent totalement au fidéisme, au concordisme classique, au concordisme inversé, à l'autonomie et spécificités de la Science et à la complémentarité des deux registres ; mais ils rejettent les critiques et rationalités de la Science.

Il faut noter que, dans l'ensemble, les adhésions et les rejets se font à des mesures différentes. Les adhésions au concordisme inversé et à la complémentarité sont timides pendant que l'adhésion à l'autonomie est très forte à un total moyen de 6.35.

L'on peut remarquer aussi des similitudes et des différences par rapport aux confessions religieuses. Concernant les similitudes, l'on remarque un rejet soit timide (musulman), soit total (protestant) soit hésitant (catholique) de la conception « critiques et rationalités ». il y a aussi que tous les professeurs enquêtés, quelle que soit leur conviction religieuse, adhèrent tous fortement à la conception « Autonomie et spécificités de la Science » avec un pic chez les élèves musulmans.

Quant aux différences entre professeurs de confession différentes, l'on remarque que chez les protestants, l'adhésion aux différentes conceptions est plus prononcée en dehors de la complémentarité

et l'autonomie de la Science. Pour la complémentarité, l'adhésion est plutôt timide chez les élèves protestants. Chez les élèves musulmans, l'adhésion est timide aux conceptions « fidéisme et complémentarité ». Chez les élèves catholiques, l'adhésion est timide à toutes les conceptions sauf à « l'autonomie et aux critiques et rationalités ».

En conclusion de l'analyse du tableau concernant les élèves, l'on retient qu'il y a des similitudes et des différences entre les professeurs de confessions religieuses différentes. En plus le tableau met en exergue le fait que les professeurs enquêtés sont à la fois pour « l'Autonomie et les spécificités de la science » d'une part et pour « le fidéisme, le concordisme classique et le concordisme inversé » qui représentent la religion, d'autre part. Ce qui semble incongru.

Elèves

Tableau 2 : Conception et convictions religieuses

Idéaux-types	Convictions personnelles			Echantillon
	C	M	P	
Fidéisme	2,8	2,27	3,16	2,74
C. classique	1,9	2,23	1,89	2
C. inversé	3,17	4,11	3,07	3,45
Autonomie	4,28	2,61	3,23	3,37
Complémen.	2,32	2,97	3,11	2,8
Critiques rat.	-0,62	-2,75	-0,49	-1,29

C. Classique = concordisme Classique ; C. inverse = concordisme inverse ; Complém. = complémentarité Critiques et rat. = critiques et rationalités ; C = catholique ; M = musulman ; P = protestant

L'on remarque, dans l'ensemble, que les élèves enquêtés rejettent avec une certaine hésitation la conception « critiques et rationalités ». Par contre ils adhèrent timidement au « fidéisme », au « concordisme classique » et à « la complémentarité ». Pourtant l'adhésion de ces élèves est totale aux conceptions du « concordisme inversé » et à « l'autonomie et spécificités de la science ».

Considérant les conceptions par confession religieuse, l'on remarque que les élèves enquêtés catholiques et musulmans ont une adhésion timide à la conception « fidéisme », alors que les protestants adhèrent complètement à cette conception.

Concernant la conception du « concordisme classique », les élèves enquêtés catholiques et protestants y adhèrent avec hésitation pendant que les élèves musulmans adhèrent timidement à cette conception. Quant à la conception du « concordisme inversé », tous les élèves enquêtés, quelle que soit leur confession religieuse, y adhèrent franchement avec un pic chez les élèves musulmans.

Le tableau 2 montre également une forte adhésion des élèves enquêtés catholiques à la conception « autonomie et spécificités de La science », une adhésion chez les élèves protestants et une adhésion timide chez les élèves musulmans. A propos de la « complémentarité », tous les élèves y adhèrent mais avec une certaine timidité chez les élèves catholiques et un temps soit peu chez les élèves musulmans.

Comme chez les professeurs enquêtés, les élèves dans leur ensemble et quelle que soit leur confession religieuse, sont à la fois pour la primauté de la religion sur la Science et pour l'autonomie et les spécificités de la Science.

Jusqu'alors il s'est agi de comparaison de conception entre élèves ou professeurs de confessions différentes. A la suite l'on va mettre aux prises les deux entités, élèves et professeurs. Comme la démarche précédente, il sera question de commenter les totaux moyens consignés dans les différents tableaux qui suivent.

**Tableau 3 : conceptions des élèves et professeurs catholiques**

Entité	Conceptions de la science selon la religion					
	Fidéisme	Concordisme classique	Concordisme inversé	Autonomie de la science	Complémentarité	Critiques rationalistes
Elèves de CI	2,78	1,71	2,36	3,84	2,86	-1,41
Prof de CI	2,97	2,42	2,08	6,7	2,96	-1,56

CI = Côte d'Ivoire

Le tableau 3 indiquent les conceptions de la Science chez des élèves et professeurs catholiques en Côte d'Ivoire. Professeurs et élèves adhèrent timidement à la conception « fidéisme ». Des professeurs catholiques adhèrent timidement à la conception du « concordisme classique » alors que les élèves enquêtés adhèrent avec une certaine hésitation à cette conception. Concernant la conception du « concordisme inversé », les deux principaux acteurs du système éducatif y adhèrent timidement.

Ces acteurs adhèrent tous à la conception « autonomie et spécificités de la Science ». C'est le degré d'adhésion qui diffère. En effet le degré d'adhésion à cette conception de la Science chez les professeurs est très fort alors que chez les élèves, l'adhésion est normale.

Le tableau 3 montre une spécificité au niveau des deux dernières conceptions de la Science à savoir « la complémentarité » et « les critiques et rationalités ». les professeurs et les élèves catholiques enquêtés adhèrent tous timidement à la conception de « complémentarité » et rejettent avec hésitation à la conception « critiques et rationalités ».

**Tableau 4 : conceptions des élèves et professeurs musulmans**

Entités à comparer	Conceptions de la science selon la religion					
	Fidéisme	Concordisme classique	Concordisme inversé	Autonomie de la science	Complémentarité-	Critères rationalités
Elève de CI	2,27	1,95	3,76	2,5	2,33	-0,54
Prof de CI	2,94	3,52	3,87	7,43	2,75	-2,06

Le tableau 4 permet de comparer les conceptions de la Science chez les élèves et les professeurs enquêtés musulmans. D'emblée l'on peut remarquer que les deux entités adhèrent timidement à la conception de « fidéisme » ainsi qu'à la conception de « complémentarité ». Les professeurs musulmans adhèrent normalement à la conception de « concordisme classique » pendant que les élèves musulmans y adhèrent timidement. L'on note que les deux entités adhèrent normalement à la conception de « concordisme inversé » alors qu'au niveau de « l'autonomie et spécificités de la Science », l'adhésion chez les professeurs est très forte pendant qu'elle reste timide chez les élèves musulmans enquêtés. Quant à la conception « critiques et rationalités », les élèves musulmans enquêtés la rejettent avec hésitation alors que les professeurs musulmans enquêtés rejettent timidement cette conception.

Tableau 5 : conceptions des élèves et des professeurs **protestants**

Entités à comparer	Conceptions de la science selon la religion					
	Fidéisme	Concordisme classique	Concordisme inversé	Autonomie de la science	Complémentarité-	Critiques / rationalités
Elève de CI	3,46	2,16	3,39	2,91	2	-1,44
Prof de CI	4,34	3,69	3,47	5,93	2,51	-3,14

L'observation du tableau 5 montre que les élèves et les professeurs protestants enquêtés adhèrent normalement aux conceptions de « fidéisme », concordisme inversé ». Ils adhèrent également aux conceptions de « concordisme classique », « autonomie de la Science », mais à des degrés différents. Parlant de la conception de « concordisme classique », les professeurs y adhèrent normalement pendant que les élèves protestants enquêtés adhèrent timidement à cette conception. Pour la conception de « la complémentarité des registres », élèves et professeurs protestants enquêtés y adhèrent timidement. L'on peut noter le rejet total d'une part et le rejet avec hésitation d'autre part de la conception « critiques et rationalités » par respectivement les professeurs et les élèves protestants enquêtés.

#### EXPLICATION

La comparaison des conceptions de la Science chez des professeurs et des élèves enquêtés quelle que soit leur confession religieuse, soulèvent plusieurs questionnements, entre autres : - la différence du degré d'adhésion à la conception « autonomie et spécificités de la Science » chez des élèves et des professeurs de Côte d'Ivoire, quelle que soit la confession religieuse - le rejet par tous les enquêtés de la conception « critiques rationalistes » - l'adhésion à la fois au « fidéisme » et à « autonomie et spécificités de la Science » par tous les enquêtés.

#### « L'autonomie de la Science » chez les élèves et professeurs enquêtés

Que ce soit chez les enquêtés catholiques, musulmans ou protestants, l'on constate un écart de degré d'adhésion entre élèves et professeurs. Dans tous les cas de figure, l'adhésion à cette conception est plus forte chez les professeurs. L'explication à cet état de fait est d'ordres historique, culturel et éducatif.

Au niveau historique, il faut noter que la Science a connu quelques soucis avec l'Eglise depuis le deuxième siècle en passant par la période de la consolidation de la Science et où paradoxalement sévissait l'Inquisition de l'Eglise c'est-à-dire entre le seizième et le dix-huitième siècle. Cette opposition entre les deux registres continue de nourrir encore les débats au jourd'hui. (Minois G.,1990, 1991 ; Wolfs, 2013).

Cet antagonisme des deux registres s'est déroulé en dehors de l'Afrique. Ce n'est qu'après la colonisation de l'Afrique par l'Europe que cela a été transposé sur le continent. Mais c'est toujours entre le clergé venu d'Europe et les « colons » que ça se passait. Les Africains, véritablement n'ont pas vécu cette opposition même si cela se passait sur le continent étant donné qu'ils n'occupaient que des postes subalternes. (Balaamo M., 2008)

Partant les Africains notamment les ivoiriens ont découvert les innovations techniques et technologiques avec curiosité. Dans le même temps, ils se font évangéliser et continuent, pour certains, à faire partie des organisations ancestrales. Ce syncrétisme est encore d'actualité, de nos jours.

C'est ce qui explique en partie l'écart entre professeurs et élèves, du degré d'adhésion à la conception « autonomie et spécificités de la Science » mis en lumière dans l'analyse des tableaux selon les différentes confessions religieuses. En effet pendant que les professeurs s'émerveillaient devant les



bienfaits techniques et technologiques par le passé, aujourd'hui cela semble normal pour les jeunes gens que sont les élèves enquêtés. Il y en a parmi ces derniers qui n'ont jamais entendu parler d'un quelconque rapport difficile entre Science et religion.

Au plan éducatif, il est important de souligner que l'écart du niveau d'études est important entre les deux entités (professeur et élève) donc le niveau de compréhension aussi. Ce qui expliquerait aussi les écarts de degré d'adhésion entre professeurs et élèves dans cette rubrique.

### **Rejet par tous les enquêtés de la conception « critiques rationalistes »**

L'analyse au niveau de tous les tableaux a révélé le rejet soit timide soit avec hésitation de la conception « critiques rationalistes ». En effet cette conception est celle de l'aile dure des scientifiques. Ils soutiennent que la Science peut tout faire pour l'humanité. A la limite ils méprisent la religion qu'ils traitent « d'obscurantiste ». Les adeptes de cette conception s'apparentent aux scientifiques. (Wolfs, 2008)

L'on pourrait expliquer le rejet de la conception « critiques rationalistes » par le fait que l'Africain voire l'ivoirien est foncièrement attaché à sa culture. Cette culture africaine est faite de croyances diverses dont la religion sous toutes ses formes. (Facoly Doumby, 2004, 2005). Que ce soient les élèves ou les professeurs, tous reçoivent une éducation emprunte de cette réalité de la part des parents d'une part et de la communauté ou de la tribu d'autre part. Malgré les bienfaits de la Science, elle ne peut détourner les enquêtés de leur éducation initiale.

Et le fait que le rejet à la conception « critiques rationalistes » soit timide ou avec hésitation pourrait aussi s'expliquer sûrement, mais l'on n'a pu avoir les informations pour l'argumentation. Mais l'on peut imaginer que l'avènement des grandes agglomérations, le déplacement des travailleurs et leurs enfants et bien d'autres facteurs ont entamé les cultures respectives. L'observation des ménages dans les villes révèle un individualisme « naissant », se substituant à la tribu. Professeurs et élèves se frottent à d'autres cultures. Ce melting-pot dénature la culture initiale. C'est ainsi que fonctionne le système d'acculturation et d'enculturation (Licata et Heine, 2012).

### **Adhésion aux conceptions de « fidéisme » et de « l'autonomie »**

C'est ce que wolfs (2013) qualifie « d'adhésion hybride ». Comme énoncé ci-dessus, cela s'explique par des facteurs historiques et culturels mais aussi éducatifs comme dans la rubrique plus haut.

L'avènement historique d'une culture scientifique qui « voit dans la raison la possibilité d'un accès à la vérité, au bien et à une organisation sociétale de type démocratique » Feltz (2008). Dans cette culture scientifique a beaucoup apporté à l'humanité dans tous les domaines et continue de le faire. Le niveau intellectuel des professeurs a dû éveiller leur curiosité et faire apprécier à leur juste valeur les bienfaits de la science. Mais apparemment ils n'ont pas oublié leur origine et la culture dans laquelle ils ont baigné. C'est ce qui expliquerait en partie « l'adhésion hybride » des professeurs à la conception de la science. Quant aux élèves enquêtés, tout est normal parce qu'ils n'ont pas connu autre chose que les bienfaits de la science pendant qu'ils baignent encore dans la tradition emprunte de spiritualités. C'est tout naturellement que ces élèves aient un positionnement hybride par rapport à la Science.

Au vu de ce qui précède, l'on ne peut déduire qu'il y a un quelconque « retour du religieux » ni chez les professeurs ni chez les élèves enquêtés.

## **CONCLUSION**

Nul est sans ignorer que la Science est importante pour l'humanité pour le bien-être qu'elle lui apporte à travers toutes ses activités. Mais à l'instar de tous les pays en développement ou encore les pays sous-développés, la Côte d'Ivoire accuse un retard sur les pays dits développés et les pays émergents en matière de Technique ou de technologie. Des efforts sont déployés par les gouvernants pour combler cet écart qui s'agrandit au fil des ans.

Il faut ajouter à cela un certain nombre de constats personnels et l'observation de la société ivoirienne dans laquelle foisonnent des groupes religieux de tout genre, ont motivé cette étude. Une enquête a été menée auprès des professeurs et des élèves en dernière année du Secondaire (Terminale). Une grille de lecture a permis l'analyse des différents tableaux. Cette analyse a soulevé trois problèmes majeurs. L'explication de ces problèmes a conduit à la conclusion que l'éducation religieuse des enquêtés ne les influence guère de façon significative quant à leur intérêt pour la Science. La piste de la quête de promotion de la Science avec ses corollaires de Technique et de Technologie est ailleurs.

#### BIBLIOGRAPHIE

- [1]. Balaamo Mokelwa, Jean-Pacifique (2008) : Eglise et Etat en RDC, histoire du droit congolais des religions (1885-2003), édition Harmattan, 297 pages ;
- [2]. Carette, Vincent & Rey, Bernard (2010) : Savoir enseigner dans le secondaire : didactique générale, éditions Deboek, 156 pages
- [3]. Facoly Doumby (2005) : introduction à la prière des rencontres négro-africaines, éditions Menaibuc, ;
- [4]. Facoly Doumby (2004) : l'origine africaine des religions dites révélées, éditions Menaibuc, 162 pages ;
- [5]. Heine, Audrey, Van Den Abeele, Charlotte, Licata, Laurent (2008) : quant les leçons de l'école ne sont pas celles de la maison, une approche psychosociale du rapport au savoir des enfants d'immigrés ; Education comparée / nouvelle série, 1, 61-80
- [6]. Perbal, Laurence, Suzanne, Charles (2008) : Quelle place pour les croyances des élèves dans l'enseignement en Belgique, éducation comparée / nouvelle série, 1, 165-180
- [7]. Rousselle, Aline (1998) : la contamination spirituelle : science, droit et religion de l'antiquité, Belles lettres, Collection (belles lettres), 374 pages ;
- [8]. Tanon, René et al. (1994) : la science antique et médiévale, Presse universitaire de France, 720 pages ;
- [9]. Wolfs, José-Luis, Baillat, D., De Coster, Lotta et EL Boudamoussi, (2005) : Enseignement scientifique et enjeux idéologique (religion, laïcité) : enquête réalisée auprès de professeurs de l'enseignement secondaire belge francophone. Communication présentée au colloque international de l'AFEC et du SIEP de Sèvres : Education, Religion, Laïcité, quels enjeux pour les politiques éducatives ? Quels enjeux pour l'éducation comparée ?
- [10]. Wolfs, José-Luis, Salomon, Anne-Julie, DE Coster, Lotta, EL BOUDAMOSSI, Samira JACKSON, Audrey, CORNELIS, Sophie (2008) : Les différentes conceptions des rapports entre science et religion / laïcité en particulier dans le champ éducatif, essai de modélisation, éducation comparée / nouvelle série, 1, 15-32
- [11]. Wolfs, José-Luis, Salomon, Anne-Julie, De Coster, Lotta, EL Boudamoussi, Samira, Jackson, Audrey, (2008) : Etude exploratoire des conceptions d'élèves catholiques, musulmans, athées et agnostiques à propos de sciences et religions en Belgique francophone, éducation comparée / nouvelle série, 1, 15-32 ;